

GILLETTE — THE PARALLEL MARKET

Ferdinando Frega — Nando the Scribe

Gillettenarrative.com

GILLETTE — LE MARCHÉ PARALLÈLE

Il existe un phénomène que les Italiens ne connaissent bien que dans le monde de l'habillement et sur le marché alimentaire : dès qu'un produit commence à susciter un intérêt mondial, tous ceux qui peuvent recourir à des méthodes non officielles pour faire des affaires deviennent des vendeurs parallèles.

La protection ne couvre que le produit officiel, jamais le produit contrefait — mais, comme nous le verrons, le faux devient parfois presque impossible à identifier, tant la qualité de sa fabrication est élevée, et, non content de tromper les clients, il laisse les consommateurs dans l'ignorance même d'avoir été trompés.

Dans les années 80, l'un des phénomènes commerciaux les plus en vogue sur le marché consistait à exploiter la faiblesse des marchés des changes — nous avions plus de soixante monnaies officielles et négociables —, à acheter des produits à l'étranger et à les revendre chez soi.

Lorsque, au cours d'une interview, on a fait remarquer au PDG italien de l'époque que, au regard de 200 milliards de lires de chiffre d'affaires en Italie, le phénomène des importations parallèles ne représentait pour Gillette que 1 à 5 milliards — un montant jugé négligeable, toute action visant à bloquer ces opérations coûtant bien plus cher que la perte elle-même —, il a répondu :

Si nous permettons aujourd'hui à une poignée d'individus d'envahir les frontières d'une entreprise comme Gillette, nous légitimons une pratique incorrecte, même si elle n'est pas illégale — et le principe des gens de Gillette vaut plus que l'argent.

Les journalistes se sont retirés comme s'ils avaient reçu un coup. Personne n'a rapporté l'histoire, parce qu'elle touchait à une chose dont on ne parle jamais : les valeurs.

Ça n'a jamais été une question de profit. Seulement d'hommes.

Ferdinando